Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

77 | 2009
77

En attendant le bulletin nouveau, penser et repenser la place de l'anthropologie de la santé

Aline Sarradon-Eck et Juliette Sakoyan

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/758>

DOI : 10.4000/amades.758

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Aline Sarradon-Eck et Juliette Sakoyan, « En attendant le bulletin nouveau, penser et repenser la place de l'anthropologie de la santé », *Bulletin Amades* [En ligne], 77 | 2009, mis en ligne le 09 juillet 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/758> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.758>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

En attendant le bulletin nouveau, penser et repenser la place de l'anthropologie de la santé

Aline Sarradon-Eck et Juliette Sakoyan

- 1 Parce qu'il a fallu se réunir pour se connaître et se faire connaître, créer des liens entre anthropologues et professionnels de la santé, le Bulletin Amades est devenu le principal outil d'animation du réseau de relations et d'informations autour de l'actualité de l'anthropologie médicale. La création du site Web d'Amades sur la plate-forme hypotheses.org, permettant une diffusion instantanée de l'information scientifique et événementielle, nous a incités à ajuster la formule du Bulletin à son objectif premier d'échanges et de débat d'idées et d'expériences en privilégiant les contributions de chercheurs et de professionnels de santé. La publication prochaine (bulletin 78 d'octobre 2009) du Bulletin Amades sur la plate-forme [Revues.org](http://revues.org), outre la mise à disposition de vingt années d'archives, permettra notamment d'élargir son audience et d'accroître la visibilité des travaux anthropologiques en lien avec des actions ou problématiques médicales.
- 2 Cette publication électronique n'est plus une nouvelle pour nos fidèles lecteurs mais mérite néanmoins d'être annoncée une dernière fois car elle est de très bon augure au regard des enjeux que pose le texte proposé ici par Sandrine Musso qui, au delà des questions de l'anthropologie de la santé, éclaire au moins deux champs de l'actualité. Celui, tout d'abord, des débats autour des récents mouvements sociaux outre-marins qui ont surligné à l'encre fluorescente de la violence les réalités d'un ordre social racialisé. Ainsi, la chronique faite par Sandrine Musso de la construction de l'épidémiologie du sida en France autour de la catégorie de « migrants » vient-elle rappeler l'utilité de l'anthropologie à penser les processus d'« altérisation ». Ensuite et surtout, la focale du sida des « enfants d'immigrés » apparaît comme une des plus opportunes pour contextualiser les débats autour de l'utilité des « statistiques ethniques » qu'un récent rapport gouvernemental a relancé en France.

- 3 Les professionnels de la santé, à l'instar de la société française, sont partagés d'une part entre la nécessité de rendre visibles les inégalités et les injustices que subissent les « minorités » en France et le risque de désignation de catégories « dangereuses » qu'il faut surveiller (et punir ?), d'autre part entre la volonté de protéger les groupes les plus vulnérables et la crainte d'accentuer leur stigmatisation. Est-ce un hasard si nous bouclons cet éditorial le 22 avril 2009, soit dix ans tout juste après qu'un collectif de malades immigrés a occupé les locaux de l'INVS en revendiquant haut et fort à propos des premiers chiffres du sida des immigrés « ces chiffres nous appartiennent ! » ? C'est ce processus de basculement — des chiffres subis aux chiffres exigés, de la quantification ethnique suspecte à la revendication d'une condition sociale — scandé de malentendus républicains que nous dévoile le texte de Sandrine Musso.
- 4 Parce que l'existence et la visibilité de la discipline sur la scène sociale, dans le monde de la recherche et de la santé restent fragiles, il nous faut renforcer la légitimité de la discipline dans sa capacité à analyser les faits sociaux, au travers de ses objets « classiques » et les objets contemporains dont elle doit se saisir. Les défis sont nombreux, et seront débattus lors des « assises de l'anthropologie de la santé » auxquels vous êtes tous conviés, à Toulouse le 18 septembre et, en attendant cet événement, sur les forums mis à votre disposition à compter de début mai sur le site d'Amades (<http://amades.hypotheses.org>).
- 5 Rendez-vous à Toulouse au colloque « Santé et mobilités au Nord et au Sud » puis aux assises !